

## LA RECONSTRUCTION DE L'AME ET DE L'ESPRIT

La Pâque du Seigneur est précédée par le Carême qui se veut une période de préparation marquée par la convocation à la prière. La célébration traditionnelle de cette période inaugurée au "mercredi des cendres" a revêtu cette année un caractère particulier. La cérémonie combien solennelle qui s'est déroulée en la circonstance le 9 mars 2011 à la Cathédrale Sainte-Trinité, s'est distinguée à une double dimension. D'abord, par la visite de l'Evêque Président de l'Eglise Episcopale, Communion Anglicane, Sa Grâce Katharine Jefferts Schori, venue des Etats-Unis d'Amérique qui en a rehaussé l'éclat. Ensuite, c'est le deuxième Carême après le tremblement de terre du 12 janvier 2010.

Cette cérémonie du mercredi 9 mars 2011 étonne à bien des égards. En effet, la Cathédrale, même sous les ruines, suite au séisme dévastateur, continue d'être le centre attractif d'événements religieux et culturels de haute voltige et de grande envergure. L'Evêque Président a, certes, retrouvé un peuple terriblement frappé par la catastrophe, mais encore debout pour poursuivre avec assurance l'œuvre du Maître, en commençant par la phase la plus pressante: la reconstruction. Son appel solennel à l'observation du Carême par la méditation, la prière et le jeûne a été cordialement reçu par le peuple de Dieu et corroboré par les propos de Mgr Jean Zaché Duracin qui, tout en faisant état des énormes pertes enregistrées par les institutions épiscopaliennes, a surtout mis l'accent sur la reconstruction de l'âme et de l'esprit de l'homme haïtien. Proclamant une nouvelle vie, une nouvelle résurrection, le prélat a considéré cette résurrection de l'âme comme le gage du pragmatisme pour un nouveau départ.

La vie est toujours difficile mais il y a des signes visibles qui reflètent déjà la résurrection. Avec une nouvelle force le diocèse commence à reprendre vie et les vieilles traditions du Carême (la prière, la méditation) qui vont nous aider à affronter les difficultés. Les bâtiments sont certes précieux, mais Jésus est encore le chef le plus précieux. Les cendres sont un signe de cet effondrement, il est aussi précieux sur les murs. Le peuple d'Haïti a expérimenté la poussière et les décombres en signe de deuil. Nous sommes toujours à côté de la poussière et des cendres. Mais il faut se rappeler qu'à la disparition de la poussière le soleil commencera à briller. La poussière ne peut pas détruire les œuvres de Dieu, tel est le contenu du message de Mgr Jean Zaché Duracin.

Tandis que les chrétiens cherchent refuge dans la paume de Dieu, ils doivent se rappeler que les travaux qu'ils effectuent sur cette terre ne sont que poussière. Ils sont faits de la même poussière que les étoiles du ciel. La cendre est faite dans le même endroit que lorsqu'ils étaient baptisés. Mais la grande espérance est que: " De la poussière il retire le pauvre, du fumier il relève l'indigent pour les faire asseoir avec les grands de son peuple".